

À LIRE

SIMONE WEIL ET LE SILENCE DE DIEU

Après Auschwitz, la question de savoir si l'existence du mal est compatible avec la bonté et l'omnipotence de Dieu – et donc susceptible d'avoir une explication, voire une justification – semblait avoir perdu toute pertinence. Cette interrogation, qui a occupé philosophes et théologiens durant des siècles sous l'appellation de «théodicée», continue pourtant à se poser naturellement

à quiconque fait l'expérience de la souffrance et du malheur: pourquoi, quel sens donner à cet état? Elle est à bien des égards le fondement de la religion, qui postule un dénouement salvateur au dépouillement total de l'humain face au mal. Chercheur à la Faculté de théologie, Pierre Gillouard revisite ces chemins de pensée en compagnie de la philosophe Simone Weil (1909-1943), dont l'œuvre singulière – et en particulier son texte *L'Amour de Dieu et le malheur* – conçoit de façon originale la relation entre Dieu et le mal. Pour la philosophe française, qui ancre sa pensée dans son expérience de vie et qui est l'une des rares intellectuelles à avoir cherché à comprendre la souffrance du monde du début du XX^e siècle en travaillant à l'usine et dans l'agriculture, le mal est un choc, culminant

dans une expérience mystique d'un Dieu hors du monde et pourtant possiblement présent à l'âme. Pour Pierre Gillouard, Simone Weil aborde ainsi, sans

jamais vraiment la nommer, la vieille question de la théodicée d'une façon inédite dans l'histoire de la philosophie et de la théologie. Elle récuse d'abord les formes d'instrumentalisation du mal dont se sont nourries aussi bien la philosophie universaliste de Leibnitz que la pensée marxiste ou la philosophie chrétienne en général. Puis, sans renoncer à la réflexion sociale et politique sur l'élimination de l'oppression, elle fait de la contradiction entre le mal et Dieu le déclencheur d'une épreuve menant à une transformation de soi et à une libération en forme de consentement: «*Chez Simone Weil, si le pourquoi du malheureux n'a pas de réponse, s'il ne faut pas lui en inventer une, c'est parce qu'il faut que le malheur n'ait pas de finalité pour que l'être puisse aimer purement*», conclut Pierre Gillouard. Aimer ou, ce qui est la même chose pour la philosophe, consentir au silence de Dieu, c'est s'ouvrir alors à un silence non plus vide mais plein.

«**Simone Weil. La pensée à l'épreuve du mal**», par Pierre Gillouard, Presses universitaires de France, 496 p.

LES RIG, CARREFOUR D'IDÉES DEPUIS 80 ANS

Le 2 septembre 1945, la capitulation du Japon, qui met un terme officiel à la Deuxième Guerre mondiale, laisse derrière elle une planète en cendres: entre 60 et 85 millions de victimes, en majorité civiles, deux bombes atomiques et la destruction systématique d'un peuple au nom de la folie nazie. Après un tel désastre, comment reconstruire l'avenir? Dès l'automne 1945, à Genève, un petit groupe d'intellectuels s'empare de la question. À la baguette, le publicitaire Émile Bercher, qui réunit autour de lui un club de pensée autour duquel gravitent les rédacteurs en chef des principaux journaux de la cité ainsi que des personnalités telles que l'écrivain Robert de Traz, le diplomate et économiste William Rappard, l'historien Antony Babel (alors recteur de l'Université), Henri de Ziegler (président de la Société des écrivains suisses) ou Ernest Ansermet (fondateur de l'Orchestre romand, futur OSR). Ces libéraux partagent une ambition commune: offrir, sous l'égide de l'Université, un espace de rencontre destiné à ressusciter une «humanité européenne» mise à mal par des années de barbarie. C'est à ce programme que s'attache, du 2 au 14 septembre 1946, la première session des Rencontres internationales de Genève, dont le présent ouvrage restitue les principales contributions, enrichies d'un avant-propos signé Michel Porret.

«**L'esprit européen. Rencontres internationales de Genève**», par Benda, Bernanos, Flora et al. (préface de Michel Porret), Éd. Florides helvètes, 304 p.





ÉLOGE DU PLURILINGUISME

Cet ouvrage collectif montre que les langues participent à la construction même des savoirs, en offrant des ressources interprétatives, contextuelles et créatives et que le plurilinguisme est davantage une richesse qu'un obstacle.

«D'un monolinguisme aveugle à un plurilinguisme éclairé. Enjeux des langues pour le monde de la science», sous la dir. de Laurent Gajo et Anne-Claude Berthoud, Éditions Épistémé, 272 p.



PÉDAGOGIE DU RÉEL

Ancrer les réflexions éducatives théoriques non pas dans un travail idéalisé mais dans le quotidien des «gens de métier», c'est l'objet de cet ouvrage qui invite à penser la capacité des enseignant-es à s'autoréguler et à construire collectivement leur professionnalisation.

«Comprendre, interroger et développer les pratiques éducatives», par Olivier Maulini (dir.), Éd. Interroger l'éducation, 180 p.



BUSINESS, PAIX ET DÉMOCRATIE

Respect des droits humains, pratiques inclusives, gouvernance transparente, développement durable sont autant d'enjeux sur lesquels les entreprises peuvent peser pour favoriser l'émergence d'un monde plus pacifique et plus démocratique.

«Peace, Business, and Democracy. Corporate Responsibility in Peace and Governance», par Julia Croce (éd.), Éditions Routledge, 258 p.



PANTHÉON GENEVOIS

Sous l'égide de la Maison de l'histoire, cet ouvrage invite à redécouvrir le «cimetière des Rois» à travers des recherches inédites explorant la genèse du site, l'évolution des sensibilités face à la mort, la gestion des corps ou la place des femmes dans ce «panthéon genevois».

«Ensevelir et se souvenir. Histoires du cimetière de Plainpalais», sous la dir. de Taline Garibian, Clarissa Y. Yang et Sébastien Farré, Éditions La Baconnière, 280 p.

publicité

TON GUIDE PRATIQUE SUR LA SANTÉ MENTALE

Tu te sens stressé-e ou fatigué-e ? Ce guide est conçu pour t'aider à mieux te comprendre toi-même. Au fil des chapitres « Ressentir », « Reconnaître », « Se reposer » et « Guérir », tu découvriras des techniques de relaxation, des méthodes d'apprentissage et des conseils pour les situations d'urgence. Tu trouveras également des entretiens avec des spécialistes et des témoignages d'étudiant-es. Parce qu'il est important que tu trouves l'aide dont tu as besoin maintenant.

En collaboration avec :  Beisheim Stiftung



Tu peux consulter ce magazine gratuitement ici : www.guide-sante-mentale.ch

Télécharger
gratuitement

